

## 4 Économie

# 16<sup>e</sup> session annuelle de l'Institut francophone de la régulation financière (Ifrefi) Les marchés financiers, nouvelle alternative pour doper la croissance en Afrique

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

EN marge de l'ouverture solennelle des travaux de la 16<sup>e</sup> session annuelle de l'Institut francophone de la régulation financière (Ifrefi), le ministre de l'Économie, de la Prospective et de la Programmation du développement, Régis Immongault, le président de la Commission de surveillance du marché financier de l'Afrique centrale (Cosumaf), Rafael Tung Nsue, la directrice des affaires européennes et internationales de l'Autorité des marchés financiers (Amf) de France, Françoise Buisson, et le gouverneur de la Banque des États de l'Afrique centrale (Beac), Abbas Mahamat Tolli, ont animé conjointement une conférence de presse au-

tour de l'impact des interactions des plates-formes financières.

La fragilité des marchés financiers de l'Afrique francophone - plus spécifiquement dans la sous-région de la Cémac -, était l'une des préoccupations des journalistes. D'autant qu'il s'agit d'une situation pouvant constituer un frein à la relance économique, à laquelle aspirent les pays frappés par la crise financière.

Répondant à une question sur le sujet, la représentante de l'Amf a, d'emblée, souligné que cette situation n'est pas uniquement perceptible en Afrique. Vu que la substitution des banques par les marchés financiers est un souhait également entretenu par les gouvernements de plusieurs pays occidentaux. S'appuyant sur le cas de la France, Françoise Buisson a indiqué que le fi-



Photo : R.H.A

Session annuelle de l'institut francophone de la régulation des finances.

nancement de l'activité économique par les marchés s'effectue à hauteur de 45%. Mais elle n'a pas moins évoqué la nécessité de structurer davantage les plates-formes financières européennes, qui sont pourtant dotées d'expérience.

Pour consolider les marchés financiers de l'Afrique francophone, le

président de la Cosumaf estime qu'il faut mettre tous les instruments de financement à la disposition des investisseurs. De sorte que, souligne Rafael Tung Nsue, ces outils puissent réellement bénéficier à la croissance.

« En tant que président de la Commission de surveillance des marchés financiers, je voudrais que nous

puissions aller vers un partage équilibré de 50/50, avec le secteur bancaire. En effet, si les banques ont besoin de traiter avec des entreprises ayant une gestion responsable, l'existence du marché financier a donc tout son sens, car celui-ci a la spécificité de parfaitement détecter les entreprises qui cultivent véritablement la transparence », a expliqué le président actuel de l'Ifrefi.

**Relance économique** • Le gouverneur de la Banque des États de l'Afrique centrale (Beac) se veut plus rassurant. Pour Abbas Mahamat Tolli, la seule existence des marchés financiers devrait constituer un signe encourageant de possibilité de relance économique. Si les plates-formes financières dont dispose la sous-région commencent tout juste à croître, il souhaiterait voir approfondir les

financements alternatifs dans cette zone. Et pour cause, explique-t-il, la banque centrale ne saurait efficacement répondre aux nombreux besoins exprimés par les partenaires.

Selon le ministre de l'Économie, de la Prospective et de la Programmation du développement, il serait souhaitable de recourir aux marchés disponibles dans la sous-région, au regard de ce que cela permettrait de répondre aux besoins des entreprises désireuses de capitaliser leurs ressources.

Mais pour Régis Immongault, tout ceci passe surtout par la mise en place d'un cadre adéquat et le respect des meilleures pratiques favorisant une intégration des opérateurs économiques dans les marchés financiers.

## Conjoncture

### Nouveaux bénéfiques record pour la BEAC en 2016

MSM

Libreville/Gabon

La banque centrale des États de la Cémac a affiché un résultat net de 164,177 milliards de FCFA, contre 160,7 milliards de FCFA en 2015. Soit une augmentation de 2,5 %.

APRÈS une année 2015 exceptionnelle en termes de rentabilité dans ses placements, la BEAC a augmenté une nouvelle

fois ses bénéfices en 2016.

Selon le rapport général des commissaires aux comptes Kpmg Afrique centrale et Mazars Cameroun pour le compte de l'exercice 2016, la Banque des États de l'Afrique centrale (Beac) a affiché un résultat net bénéficiaire de 164,177 milliards de FCFA, contre 160,7 milliards de FCFA. Soit une augmentation de 2,5 %. Le total bilan au cours de cette même année est, par contre en baisse de 25 %.



Photo : L'Union

Une vue du siège central de la Banque des États de l'Afrique centrale (B.E.A.C) à Yaoundé.

Il est passé de 9389,691 milliards de FCFA en 2015 à 7073 milliards de FCFA en 2016.

« Nous certifions que les

comptes de la Beac au 31 décembre 2016 sont, au regard des principes et méthodes comptables (...) réguliers et sincères et

donnent une image fidèle du patrimoine, du résultat des opérations de l'exercice écoulé », ont indiqué les commissaires aux comptes.

Pour rappel, selon le Comité ministériel de l'Union monétaire de l'Afrique centrale (Umac), l'exercice 2015 avait affiché un résultat net de 160,7 milliards de francs Cfa, soit 6 fois le montant atteint en 2014 (25,1 milliards de francs Cfa).

Ces bons résultats sont le fruit d'une stratégie plus

prudente et davantage efficace menée par la BEAC, à la suite du placement douteux qui avait été effectué fin 2008 auprès de la Société générale. Ce placement avait fait perdre à la banque centrale des États de la Cémac une somme de 16,4 milliards de francs Cfa. Conséquence : la Beac avait clôturé l'exercice 2009 sur une perte sèche de 29,5 milliards de francs Cfa, contre un bénéfice net de 45,2 milliards de francs Cfa un an plus tôt.

## Hydrocarbures

### La belle affaire de BW Energy Gabon

MSM

Libreville/Gabon

BW Energy Gabon, la filiale locale de l'allemand BW, vient d'annoncer la clôture de l'acquisition des 25% des parts du

Norvégien Panoro Energy, sur le PSC Dusafu, au large des côtes gabonaises, rapporte l'agence Ecofin. L'entreprise précise avoir versé à Panoro la totalité des 7,5 milliards de francs (12 millions de dollars) de la transaction. Désormais, BW Energy

Gabon contrôle 91,67% des participations totales sur ce permis, ainsi que le statut d'opérateur. Quant à Panoro Energy, il conserve le reste des parts, soit 8,33%.

A la suite de la transaction, l'exécutif de Panoro s'est dit satisfait. « Nous sommes ravis de notre

nouveau partenariat avec BW, pour développer le champ pétrolifère de Dusafu. La clôture de cette transaction contribuera à renforcer notre bilan », a déclaré John Hamilton (photo), le CEO de Panoro, dans un communiqué publié sur le site internet de l'entreprise

norvégienne.

Il faut souligner qu'à la signature de l'accord de vente de ses parts, en décembre dernier, Panoro avait reçu 11 millions de dollars et BW Energy Gabon avait, jusqu'au 30 décembre prochain, pour solder.

En outre, BW Energy

Gabon devrait faire un prêt de 7,8 milliards de francs (12,5 millions de dollars) à Panoro à un taux annuel de 7,5%.

Ce montant permettra à Panoro de financer les dépenses liées au développement du site jusqu'au lancement de la production courant 2018.

| CHANGEMENTS | COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 04/05/2017 | FIXING |          |         | VENTE BILLETS (sans frais) |         | INDICES BOURSISERS |                  |            |           |
|-------------|----------------------------------------------------|--------|----------|---------|----------------------------|---------|--------------------|------------------|------------|-----------|
|             |                                                    | DEV    | EUR/DEV  | DEV/COT | DEV/CFA                    | DEV     | CFA                |                  | en date du |           |
|             |                                                    | XAF    | xxxxx    | xxxxx   | xxxxxx                     | 1 EUR   | 655,957            |                  |            |           |
|             |                                                    | USD    | 1,0919   | 1USD =  | 600,748                    | 1 USD   | 618,771            | <b>CAC 40</b>    | 04/05/2017 | 5 330,96  |
|             |                                                    | CAD    | 1,4990   | 1CAD =  | 437,596                    | 1 CAD   | 450,724            | <b>DOW JONES</b> | 04/05/2017 | 20 957,90 |
|             |                                                    | JPY    | 122,4700 | 1JPY =  | 5,356                      | 100 JPY | 5,517              |                  |            |           |
|             |                                                    | GBP    | 0,8444   | 1GBP =  | 776,832                    | 1 GBP   | 800,137            |                  |            |           |
|             |                                                    | CHF    | 1,0812   | 1CHF =  | 606,693                    | 100 CHF | 624,89             |                  |            |           |
|             |                                                    | ZAR    | 14,5730  | 1ZAR =  | 45,012                     | 100 ZAR | 46,36              |                  |            |           |
|             |                                                    | MAD    | 10,8179  | 1MAD =  | 60,636                     | 1 MAD   | 64,02              |                  |            |           |
|             |                                                    | CNY    | 7,5267   | 1CNY =  | 87,151                     | 1CNY    | 89,65              |                  |            |           |
|             |                                                    | KES    | 112,4800 | 1KES =  | 5,832                      | 1KES    | 6,01               |                  |            |           |

**BRENT (IPE) US Dollars/Baril**  
04 Mai 2017: 50,34